



## **RAPPORT D'ACTIVITES 2022**

du

# **MOJOCA**

**Movimiento de Jóvenes de la Calle**

**Mouvement des Jeunes de la Rue**

à

**Guatemala Ciudad**

**JUIN 2023**



## **SOMMAIRE**

<b><u>LE MOJOCA</u></b>	<b>1</b>
Données de l'association	1
Les jeunes de la rue au Guatemala	1
Le MOJOCA – Bref historique	1
Mission, Vision et Principes	2
<b><u>CONTEXTE</u></b>	<b>3</b>
<b><u>EN BREF AU MOJOCA</u></b>	<b>4</b>
<b><u>LES SECTEURS D ACTIVITÉS</u></b>	<b>4</b>
<b>A. Les collectifs</b>	
1. La rue	4
2. L'école	5
3. Ateliers de solidarité	5
4. Maison du 8 mars	6
5. Quetzalitas	6
6. Nouvelle génération	6
7. Mariposas	6
8. Génération du changement	7
9. Jeunes femmes privées de liberté	7
<b>B. Les services</b>	
10. Service de santé	7
11. Service de psychologie	8
12. Parrainages	8
13. Bourses d'études et de formation	8
14. Prévention, urgences et surveillance	9
15. Micro-entreprises	9
16. Nutrition	9
17. Aide au logement	10
18. Soutien juridique	10
19. Autogestion	10
20. Communication	10
21. La collaboration avec d'autres organisations, nationales et internationales	10
22. Gestion des ressources	11
<b><u>TABLEAU DES FRAIS DE FONCTIONNEMENT</u></b>	<b>12</b>
<b><u>LE RESEAU BELGE D'AMITIÉ</u></b>	<b>13</b>
La solidarité	13
Informations	13
Soutenez-les activement	14
Contacts	14

## LE MOJOCA

### Données de l'association

« Movimiento de Jóvenes de la Calle », le Mouvement des jeunes de la rue est une association civile à but non lucratif, inscrite au Guatemala le 13 juillet 1999 dans le livre Y6P5, folio Y54, Loi 199 de l'état civil.

Adresse : 13 calle 2-41, zone 1 de Guatemala Ciudad. Guatemala.

Contact : téléphone (+502) 2232-7425; [mojocalle@gmail.com](mailto:mojocalle@gmail.com); [www.mojoca.org.gt](http://www.mojoca.org.gt)

### Les jeunes de la rue au Guatemala

Au Guatemala, le nombre de jeunes des rues a considérablement augmenté depuis le génocide des années '80. Cette véritable guerre contre les pauvres a poussé un million d'indigènes et de paysans métis à chercher refuge dans les villes, en particulier dans la capitale. Ils ont construit les dizaines de bidonvilles qui entourent la ville d'une ceinture de misère.

Pour échapper à ces lieux de violence et d'abrutissement, des centaines de filles et de garçons choisissent de vivre dans la rue. Il y a plusieurs milliers de jeunes dans les rues, concentrés essentiellement dans les rues de la capitale, Guatemala Ciudad. Leurs droits les plus élémentaires sont systématiquement violés : droit à la vie et au respect de leur dignité. Violés aussi leurs droits à l'alimentation, à la santé, à l'éducation et à la formation, au travail et à la participation politique.

Ce sont les filles qui vivent les pires conditions de violence et d'exploitation. Victimes de viols et de grossesses non désirées, de maladies sexuellement transmissibles et du sida, elles doivent élever leurs enfants dans des conditions extrêmement difficiles. Aussi le MOJOCA leur accorde-t-il une place de choix dans ses programmes.

Un des problèmes majeurs est de trouver du travail pour ces jeunes. Le MOJOCA va à leur rencontre, les accueille, les soutient par des bourses d'études et au logement, leur donne le goût d'une vie sans drogue, d'une vie d'amitié et de solidarité .... Mais ces jeunes sont confrontés à une stigmatisation féroce due à leurs origines et à un marché du travail en crise profonde.

D'où les expériences de micro-entreprises, l'ouverture d'une cafétéria, les « Talleres solidarios » (ateliers solidaires) et l'importance accordée à la formation professionnelle.

Le MOJOCA leur propose une scolarité de base, un accompagnement dans les études secondaires, et des bourses d'études pour poursuivre des études ou une formation professionnelle.

Il est important de souligner la **fragilité du travail dans la rue** : là, rien ne se gagne une fois pour toutes, tout doit se conquérir jour après jour. Il suffit d'une descente de police ou de l'influence d'une secte religieuse pour ruiner des mois d'efforts. Et que dire des ravages des escadrons de la mort, des assassinats, des viols, des séjours en prison, tout est à recommencer !

L'appel de la drogue - la drogue permet de survivre dans la rue -, le manque de confiance en soi, des relations difficiles avec les autres, le manque de moyens pour louer un petit logement ou nourrir ses enfants, .... Tout cela peut mener des jeunes qui avaient quitté la rue depuis des mois à y retourner, voire à se laisser entraîner dans des bandes violentes (les « maras »).

### Le MOJOCA – Bref historique

C'est en **1993** que Gérard Lutte, un belge originaire de Genappe, a réalisé une enquête et recueilli les récits de vie de 59 filles et garçons des rues (« Les enfants de la rue au Guatemala, princesses et rêveurs », Gérard Lutte et 59 filles et garçons des rues, édition L'Harmattan).

La plupart d'entre eux avaient quitté les institutions où ils avaient été placés. Ils ne supportaient plus d'être soumis aux règles des adultes, de ne pouvoir décider eux-mêmes de leur sort et, pour certaines jeunes filles, d'être maltraitées et séparées de leurs enfants.



Le rêve de créer autre chose avec eux se développa lentement. En tissant des liens d'amitié avec ces filles et ces garçons, en écoutant leurs aspirations, en les aidant à réaliser leurs projets : études, travail, location d'un petit logement, éducation des enfants,... Jusqu'à la fin 1998, le travail se déroulait **exclusivement dans la rue**. Mais la nécessité d'un lieu se faisait sentir et, grâce au soutien des réseaux d'amitié et de l'Union Européenne, ce fut d'abord **l'acquisition du centre éducatif**, « la Casa de la Amistad » (**la Maison de l'Amitié**) où se situent l'école du Mouvement, les ateliers de formation professionnelle, les lieux de réunions et de formation, les bureaux d'aide psychologique, médicale et juridique, et les bureaux administratifs.



Puis, en 2006, le Mouvement a pu acquérir la « **Casa 8 de marzo** » - la **Maison du 8 mars**- pour les jeunes mamans et leurs enfants qui voulaient vivre loin de la violence de la rue.

Un groupe « Generación del cambio » - Génération du changement- a vu le jour en 2010. Il est constitué des jeunes adolescent.e.s, filles et fils des jeunes rencontrés dans la rue au début de l'histoire du Mouvement et maintenant sortis de la rue. Ces jeunes ne connaîtront pas la vie dans la rue.

Aujourd'hui, **le principal défi est toujours de trouver du travail pour ces jeunes**. Malgré du micro-crédit et un accompagnement, il y a eu (trop) peu de réussites dans les projets de micro-entreprises. Le Mouvement a alors développé des ateliers, « Talleres solidarios ». Le Mojoca a élaboré un projet « Mojocafé » : une cafétéria dans 'la maison de l'amitié' avec accès au public du quartier. Donc création d'emplois et formation d'apprentis.

A noter aussi depuis 2015 une évolution du public « jeunes des rues » : moins d'adolescent.e.s et davantage de jeunes adultes. Cette tendance est due pour une bonne part à la force de séduction des « maras ». Une évolution qui appelle à une adaptation du Mojoca à ce nouveau contexte. Ainsi, pour répondre à une réalité nouvelle, un groupe avec « les jeunes femmes privées de liberté » a démarré en 2017

En 2018, de nombreux cas de malnutrition d'enfants et de jeunes alertent le service de santé du Mojoca qui entame un projet ambitieux appelé « Desnutrición »

On lira plus loin en détails, à travers les activités multiples, le formidable développement du Mouvement qui fête cette année 2023 ses 30 ans

Le Mojoca est connu et apprécié par nombre de personnes et d'associations au Guatemala et dans plusieurs pays. Mais il ne reçoit aucun subside du gouvernement guatémaltèque. Il est soutenu par Amistrada (le réseau d'amitié italien) et par le Réseau belge d'amitié (RBA) et leurs partenaires.

### **Mission, Vision et Principes**

**Notre vision :** Les filles et les garçons des rues ont l'intelligence, les capacités et les valeurs nécessaires pour devenir responsables de leur vie, pour s'insérer dans la société comme citoyens, pour diriger leur Mouvement et contribuer à construire une société plus juste.

#### **Notre mission :**

Assurer à ces jeunes une formation d'acteurs. Acteurs de leur lutte pour dépasser les rejets, les discriminations et la marginalisation. Pour qu'ils arrivent à obtenir **le respect de leurs droits**.

#### **Nos objectifs :**

1. Former et organiser les jeunes pour qu'ils s'insèrent dans la société (travail, engagement, logement, solidarité, ...),
2. Donner aux jeunes à risque les moyens de se former et d'obtenir des sources de revenus leur permettant d'avoir une vie digne.

3. Renforcer l'efficacité de l'organisation, former des leaders capables d'assumer le processus éducatif du MOJOCA et leur participation au changement social,
4. Communiquer et faire alliance avec d'autres organisations au plan national et international pour améliorer le processus de formation et de transformation. (Voir 'Asociaciones unidas')

#### **Nos principes :**

1. Le respect de la dignité de chaque être humain, de la liberté et de l'autonomie de chaque jeune.
2. La parité entre les genres et la lutte contre la violence du machisme.
3. L'autogestion : les filles et les garçons deviennent les dirigeants de leur Mouvement.
4. Une attention particulière aux petits enfants, souvent enfants de jeunes filles de la rue. Si nous parvenons à leur offrir de la tendresse, une instruction de qualité, une vie sans violence en-dehors de la rue, nous pourrions rompre le cercle vicieux de la vie de la rue.
5. L'éducation et la formation sont des moyens indispensables pour la libération des exclus.
6. Nous faisons partie du mouvement populaire guatémaltèque et international pour la construction d'une société plus juste.
7. Nous refusons les aumônes qui humilient. Rien n'est donné, tout se gagne par l'engagement.
8. Notre méthode se fonde sur l'amitié libératrice.

#### **L'amitié libératrice, fondement du Mojoca**

L'amitié est la forme la plus noble, le modèle idéal pour les relations entre les personnes et entre les peuples parce qu'elle suppose le respect de chaque personne, de sa liberté, de ses rêves, de l'égalité. Elle suppose aussi le soutien, le partage, l'attention aux personnes les plus pauvres et le refus de la violence. L'amitié libératrice doit imprégner tous les aspects de la vie du Mojoca. Les règles de conduite, les méthodes éducatives, l'aide psychologique et médicale, la spiritualité, tout doit être au service de la libération et non de la soumission ou de la dépendance des personnes. Un projet très ambitieux et exigeant qui est bien illustré par la vidéo qui présente les activités du Mojoca : « L'éducation est amitié et liberté » (à voir sur Vimeo et partim sur le site [www.mojoca.be](http://www.mojoca.be)), vidéo qui date déjà mais garde sa pertinence.

## **CONTEXTE**

**SANITAIRE** La pandémie au covid-19 a persisté en 2022, en particulier à la fin de l'année avec l'apparition de la sixième vague d'infection et les variants Omicron. Ceux-ci sont moins mortels mais plus contagieux. Le Mojoca a travaillé en prenant les précautions nécessaires. Ainsi au cours du premier semestre, de nombreuses réunions ou activités se sont tenues en distanciel, parfois dans des conditions précaires. Au deuxième semestre, le travail a repris petit à petit en présentiel. En décembre seulement, tout le personnel a repris le travail en présentiel.

La pandémie au covid-19 qui a commencé en 2020, a des conséquences sur la vie du Mojoca encore aujourd'hui : diminution de la population suivie, diminution de certaines activités, ...

**ECONOMIQUE** L'économie traverse une période difficile qui affecte directement la population active. Selon le Conseil monétaire, en 2022 l'inflation est de 9,24 %. Dans certains secteurs, la hausse des prix atteint 11 à 13 %. Les secteurs tels que les transports et l'alimentation sont les plus touchés. Pour l'ensemble de la population active, seuls 22 % ont un emploi formel, c'est-à-dire rémunérés au moins au salaire minimum et affiliés à la sécurité sociale. Les 78 % restants de la population active ont un emploi salarié précaire. Cela a entraîné une migration irrésistible vers le Mexique ou les Etats-Unis.

## **2022 EN BREF AU MOJOCA**

En 2022, le Mojoca a travaillé avec 307 personnes, 153 jeunes femmes, adolescentes et filles, et 154 jeunes hommes, adolescents et enfants. Les groupes les plus nombreux sont les groupes de rue (100 filles et garçons), les 'mariposas' (105 filles et garçons), puis 'génération de changement' (32 adolescents).

En 2022, comme ces dernières années, le nombre de femmes faisant partie des collectifs qui ne vivent pas dans la rue a été plus élevé que le nombre d'hommes : 120 contre 79 ; le Mojoca a suivi 73 hommes et 27 femmes vivant en rue.

Grâce au travail du collectif de rue, 5 jeunes ont quitté la rue au cours de l'année, 4 garçons et 1 fille, et ont obtenu une chambre pour vivre ; l'un d'entre eux a trouvé un emploi stable après avoir participé pendant un certain temps à l'atelier de boulangerie, et trois autres participent à l'atelier de gastronomie de Mojoca. Deux jeunes femmes qui vivaient à la Casa 8 de Marzo ont été placées dans un logement et ont commencé à vivre de manière indépendante.

Parmi les étudiants, 30 des 61 boursiers ont terminé avec succès l'année scolaire 2022 ; 3 poursuivent leurs études dans le cadre du Programme national d'éducation alternative (PRONEA), avec le soutien et la supervision de l'École de l'amitié du Mojoca; 1 jeune femme a réussi sa première année d'éducation de base avec le soutien et la supervision de l'École de l'amitié. 19 boursiers ont abandonné leurs études ou ont vu leur bourse suspendue, 5 ont raté l'année et 1 est en train de rattraper les matières perdues. Grâce au soutien de l'École de l'Amitié, deux jeunes ont terminé leur processus de révision, ont récupéré leurs anciens certificats scolaires et sont maintenant inscrits pour l'année scolaire 2023.

1 fille et 1 garçon qui suivaient une formation dans l'atelier de gastronomie ont obtenu un emploi stable en décembre. Parmi les personnes qui ont reçu un soutien pour suivre des cours techniques, 2 personnes qui ont appris à confectionner des glaces ont intégré ce savoir-faire dans leur propre entreprise ; l'atelier gastronomique Mojoca commencera à vendre des glaces grâce à ce qui a été appris lors de cet atelier.

Suite aux difficultés causées par la pandémie de Covid depuis 2020, la 'Casa 8 de Marzo' et le Collectif des 'jeunes femmes privées de liberté' ont dû fermer en décembre 2022.

## **LES SECTEURS D'ACTIVITÉS**

### **A. LES COLLECTIFS**

#### **1. LA RUE**

L'équipe de rue a été très active en 2022 : elle a travaillé avec 100 jeunes, filles et garçons.

En rue, les jeunes s'organisent en groupes selon les quartiers de la ville, où 73 visites ont été effectuées. Dans ces groupes, 37 nouveaux jeunes ont rejoint le Mojoca. Les groupes avec lesquels ils ont travaillé sont : Bolivar, Trebol et Terminal (12 jeunes) ; General Hospital, Casa del Niño et Callejón (7 jeunes) ; Concordia, Zona 5 et Belén (8 jeunes) ; Parque Central (16 jeunes). 3 sorties nocturnes ont eu lieu, avec distribution de nourriture.

57 jeunes ont participé aux 139 journées d'initiation avec une participation moyenne de 10 à 15 jeunes. Au cours de ces journées, de nombreux thèmes sont abordés, dont par exemple les valeurs, devoirs et obligations, l'image de soi, la gestion des émotions, les addictions et leurs conséquences, l'hygiène personnelle, l'égalité des sexes, l'éducation sexuelle et le VIH, les droits de l'homme, la méthode éducative de l'Amitié Libératrice, l'importance et les avantages d'une thérapie psychologique la célébration de différentes fêtes, et d'autres thèmes encore...

5 journées médicales ont été organisées avec tests IST, gynécologie, vaccination contre le Covid-19, en coordination avec le Centre de santé de la zone 1. 32 thérapies de groupe avec le soutien du Seccatid (Secrétariat de la Commission contre les addictions).

Citons encore 3 sorties récréatives et 23 sorties sportives.

16 jeunes hommes et femmes ont participé à 55 jours d'activités avec la micro-entreprise de production et de vente de désinfectants

15 réunions ont été organisées avec les 'Associations Unies' (Sigo Vivo, Conacmi, SKD).

5 jeunes ont obtenu leur carte d'identité et 21 jeunes ont obtenu leur acte de naissance.

Plusieurs jeunes se sont insérés dans les programmes scolaires d'apprentissages externes ou internes au Mojoca, ou vers l'atelier de gastronomie, ou ont rejoint le collectif 'Nouvelle Génération'

5 jeunes sont sortis de la rue ; 22 jeunes qui s'étaient retirés du Mojoca pendant la pandémie sont revenus.

## **2. L'ÉCOLE**

33 jeunes ont participé à l'école de l'amitié, qui se déroule les après-midis au Mojoca. Ils sont inscrits au sein de différents collectifs. Ils sont suivis par deux enseignants.

Certains jeunes, inscrits dans des programmes d'école secondaire à distance sont suivis et guidés dans leurs apprentissages : l'Institut guatémaltèque des écoles radiophoniques (IGER), le Programme PEAC du Ministère de l'éducation, le Programme national d'éducation alternative (PRONEA). Le système PRONEA permet de s'inscrire à tout moment de l'année. Un examen préparatoire est requis et 3 jeunes seront inscrits en 2023,

En 2022, 22 filles et garçons ont suivi les programmes éducatifs de la Direction générale de l'éducation extrascolaire et de l'IGE. Parmi eux, 15 ont abandonné, 3 jeunes inscrits au niveau de base ont échoué, 1 a réussi. 3 jeunes continuent d'étudier à PRONEA.

## **3. L'ATELIER GASTRONOMIE**

Les ateliers sont des espaces de formation, d'apprentissage, d'éducation et d'insertion par le travail des jeunes des différents collectifs, en particulier pour les jeunes qui commencent un processus pour sortir de la rue. Les formations fonctionnent par modules. Les ateliers s'insèrent dans une économie sociale et solidaire.

L'atelier gastronomique compte 13 apprentis, 7 garçons et 6 filles. 6 d'entre eux participent à l'atelier cuisine, 4 à l'atelier boulangerie, et 3 au Mojocafé. Sur les 13 participants, 4 jeunes ont des responsabilités et sont capables de guider les autres et de transmettre des connaissances. Les 7 autres jeunes sont dans la première phase de formation, où ils apprennent la discipline de travail, les bonnes habitudes et l'introduction au métier selon l'atelier.

Les repas préparés pour les personnes du Mojoca se comptent par milliers : 4 845 petits déjeuners, 5 425 déjeuners et 2 339 goûters. La boulangerie a produit 11 893 unités de pain salé, 14 938 pains sucrés, 9 gâteaux, 93 tourtes au poulet et 148 unités d'autres variétés de pain. Deux ateliers sur la recherche d'emploi ont été organisés avec les apprentis des ateliers.

En juin, 'Molinos Modernos' a donné un cours sur la fabrication traditionnelle du pain aux apprentis de la boulangerie.

En mai, le chef cuisinier a pris sa retraite, ce qui a eu un impact positif sur la réorganisation, car les jeunes ont pris la responsabilité de l'atelier collectif.

Le représentant de l'atelier s'est montré productif et enthousiaste, prenant la direction de l'atelier.

Les jeunes ont pris la responsabilité de la gestion de l'atelier, ils sont engagés dans leur processus éducatif et se forment eux-mêmes.

Deux jeunes apprenties membres des Quetzalitas ont obtenu leur diplôme de fin d'études secondaires.

Deux jeunes femmes ont trouvé un emploi permanent, une en cuisine l'autre en boulangerie.

En 2023, une personne prenant la responsabilité des activités et de la formation serait utile.

## **4. LA MAISON DU 8 MARS (Casa 8 de marzo)**

La 'Maison du 8 mars' était ouverte à des jeunes femmes et leurs enfants mineurs qui quittent la rue, à celles qui sont en danger dans la rue, aux personnes victimes de violence familiale ou d'autres problèmes graves, aux jeunes sortant d'un centre de détention qui remplissent les conditions pour y être admises.



La vie dans la maison signifie assurer la préparation des repas, le ménage, l'entretien de la maison, mener une vie de plus en plus autonome. Les deux conseillères qui les accompagnent veillent à leur bien-être. On y organise entre autres des soutiens psychologiques, des renforcements scolaires, des suivis médicaux, et des activités récréatives et festives, etc ...

Depuis la pandémie en 2020, la Maison du 8 mars a été de plus en plus désertée. 4 jeunes femmes vivaient dans la maison avec 3 enfants. Il a été décidé de fermer cette maison fin décembre 2022. Deux d'entre elles vivent maintenant de manière autonome, et les deux autres sont insérées dans des familles.

## **5. LES QUETZALITAS**

Il s'agit d'un collectif d'amitié et de soutien mutuel de jeunes femmes à risque dans la rue et de jeunes femmes sorties de la rue. Le but est de les soutenir dans leurs efforts pour mener une vie digne pour elles-mêmes et leurs enfants.

21 jeunes femmes ont commencé l'année. Au premier semestre 2022, les réunions se sont déroulées en distanciel. En 2022, le groupe s'est réuni 22 fois. En plus, les conseillères du Mojoca en charge de ce collectif ont assuré différents suivis individuels pour des raisons de santé ou pour les aider dans leur processus d'autonomie ou de création de micro-entreprise.

Sur les 21 personnes, 18 ont trouvé du travail, soit par un emploi salarié soit dans leur propre entreprise, soit par une bourse de formation. 14 personnes ont étudié et 7 d'entre elles ont réussi leur année.

## **6. NOUVELLE GÉNÉRATION**

C'est un collectif de jeunes hommes qui ont vécu dans la rue ou qui sont à risque. Ils se battent pour une vie digne. Certains poursuivent des études, d'autres exercent un métier, informel ou formel.

16 jeunes hommes sont membres de ce collectif. 10 sont célibataires et 6 vivent en couple. Plusieurs d'entre eux sont papas. 9 d'entre eux étudient à différents niveaux : primaire, collège, lycée. 2 étudiants ont réussi, 3 ont abandonné, et les autres continuent à étudier ou à recevoir un renforcement des contenus.

24 réunions en présentiel ont eu lieu en 2022 autour de thèmes divers : ainsi par exemple les règles du collectif, les projets de vie, deux ateliers sur les premiers secours, l'hygiène personnelle, l'estime de soi, l'épanouissement personnel, l'utilisation adéquate des réseaux sociaux, la préparation à différentes marches telles 8 mars, 1<sup>o</sup> mai, ...

## **7. LES MARIPOSAS'**

Il s'agit d'un collectif de jeunes enfants jusqu'à 14 ans, filles et fils de 'Quetzalitas', ex-Quetzalitas, 'Nouvelle Génération' et ex-Nouvelle Génération. Les plus grands participent à la prise de décision de leur collectif.

105 enfants font partie du collectif. Les enfants en âge d'être scolarisés vont à l'école. 77 enfants ont bénéficié d'un parrainage.

21 réunions virtuelles avec des enfants de 10 à 14 ans ont eu lieu ; différents thèmes de réflexion y ont été abordés tels par exemple 'histoire et objectifs du MOJOCA', valeurs universelles et valeurs du Mojoca, valeurs de l'amitié libératrice, droits de l'enfant, histoire du 1er mai, droit à l'étude, puberté sexe et sexualité, droit à une nationalité, etc...

Des guides d'auto-apprentissage ont été élaborés pour les 21 enfants de 7 à 9 ans. 4 enfants en difficulté d'apprentissage ont été suivis par le programme d'adaptation des programmes scolaires du ministère de l'éducation.

160 enfants ont été orientés vers le programme de santé pour diverses affections.

L'équipe responsable du collectif a organisé 60 réunions individuelles en présentiel pour aborder différentes situations particulières. 8 familles ont été suivies de manière plus spécifique.

Des suppléments nutritionnels sont donnés aux enfants chaque mois.

5 adolescents de 13 et 14 ans ont été orientés vers le collectif Génération du Changement.

## **8. GÉNÉRATION DU CHANGEMENT**

Il s'agit d'un collectif mutuellement solidaire d'adolescents et de jeunes âgés de 13 à 25 ans, de filles et de fils de 'Quetzalitas', ex-Quetzalitas et 'Nouvelle Génération'. Le but est de promouvoir leur formation humaine et académique, professionnelle, sociopolitique et spirituelle. Ils développent leur identité, un esprit critique et réfléchissent à un projet de vie.

Les 32 adolescents, 18 filles et 14 garçons, ont bénéficié de bourses d'études et sont scolarisés, à différents niveaux d'enseignement, de l'école primaire à un cours spécialisé en comptabilité ou à l'université. 2 d'entre eux travaillent dans un emploi informel et 3 ont reçu des bourses pour suivre la formation dans les ateliers du Mojoca.

24 réunions en présentiel où 29 jeunes en moyenne sont présents. Les thèmes abordés sont liés à leur formation personnelle et collective, à la formation de leaders au sein du Mojoca. Les réunions sont organisées par classes d'âge, de 13 à 15 ans et de 16 à 25 ans.

25 jeunes ont été suivis de manière spécifique ; ainsi 6 visites ont été effectuées pour s'assurer que les jeunes vivent dans des conditions de vie acceptables et qu'ils étudient.

20 jeunes ont réussi leur année scolaire, 3 l'ont ratée, et les autres ont soit abandonné les études soit ils n'ont pas remis leurs notes finales.

## **9. JEUNES FEMMES PRIVÉES DE LIBERTÉ**

Le but était de soutenir des jeunes femmes privées de liberté, qui étaient dans la rue et/ou qui ont fait partie de Mojoca, en collaboration avec les 'Asociaciones unidas'

Au cours des 15 visites effectuées, le Mojoca a suivi 25 femmes dans deux prisons différentes. 1 était à la Maison du 8 mars, 1 est membre des quetzalitas, 5 appartiennent à de groupes de rue et 16 ont été rencontrées directement en prison.

Des soutiens étaient proposés sous différentes formes : partage d'une collation en groupes, sacs de nourriture, alimentation pour enfants pour les 2 mamans avec enfants, médicaments.

La pandémie a rendu les soutiens sous forme d'activités en dehors des heures de visite impossible.

Un objectif important était de stimuler les femmes à participer à des formations ou des cours au sein de la prison afin de faciliter leur intégration lorsqu'elles auront purgé leur peine. Mais cela a échoué.

En 2023 hélas, faute de personnel, ce collectif ne sera plus maintenu.

## **B. LES SERVICES**

### **10. SERVICE DE SANTÉ**

Le service est assuré par un infirmier. 168 personnes ont été suivies, 46 femmes, 37 hommes et 85 enfants.

Tous les jeunes qui sont venus à la clinique, qu'ils soient internes ou externes, ont été correctement pris en charge ; ils ont bénéficié d'une évaluation médicale appropriée et, le cas échéant, des médicaments et de traitements appropriés. L'infirmier est allé quelques fois à la rencontre des jeunes dans la rue.

Des soins médicaux ont été prodigués aux enfants des rues, des consultations ont eu lieu par WhatsApp et par téléphone, et les urgences ont été traitées. Il y a eu des tests de dépistage du covid-19, des examens et un suivi du VIH, ainsi que des examens de prévention contre le cancer de l'utérus, ...

L'infirmier a assuré auprès des enfants des examens médicaux, nutritionnels, visuels, des programmes de vaccination, la prise de poids et taille tous les 3 mois. Les enfants ont reçu des vitamines, des sels de réhydratation orale et de l'eau, et des complexes vitaminés, ...

Lorsque cela s'avérait nécessaire, les patients étaient orientés vers un centre de soins de santé ou vers un hôpital pour être vus par des médecins spécialistes.

Des cours de premiers secours ont été dispensés à plusieurs groupes de Mojoca.

La clinique du Mojoca a pu bénéficier parfois de prix spéciaux pour les tests et les médicaments, de consultations gratuites à la Croix-Rouge guatémaltèque.

## **11. SERVICE DE PSYCHOLOGIE**

83 personnes ont été suivies par le service dans un climat de confiance et d'intimité : 34 filles, 44 garçons et 5 enfants. Ils font partie des différents collectifs du Mojoca.

Les motifs de consultation étaient multiples, en voici quelques uns : suivi dans le processus de rue, suivi dans le processus de connaissance de soi et de guérison, deuil récent, anxiété, cauchemars constants, recherche d'autonomie, peur de l'échec et du rejet par les autres, gestion des comportements à risque des enfants, violence domestique, sentiments de culpabilité, abus sexuels dans l'enfance, , risques de consommation de drogues, de tabac et d'alcool, incertitude quant à l'avenir proche ...

344 séances de soutien psychologique ont été organisées sous différentes formes : appels par téléphone, WhatsApp ou vidéo, consultations dans d'autres organisations et services, séances de thérapie de groupe avec des jeunes du collectif de rue. Il a fallu parfois orienter certains jeunes vers d'autres services d'aide.

## **12. PARRAINAGES**

78 enfants, 43 filles et 35 garçons, ont bénéficié d'un parrainage. 76 d'entre eux appartenaient au collectif Mariposas et 2 à la Casa 8 de Marzo. 11 ont fréquenté l'école maternelle et 29 l'école primaire.

32 parrainages ont été gérés afin d'assurer une meilleure utilisation de l'argent des enfants. Les économies réalisées grâce aux parrainages sont suivies chaque mois. Dans certains cas de parrainages administrés, les mères ne sont pas amenées à prendre des responsabilités, car elles s'accommodent de la situation. Il est difficile pour les mères de venir chercher le parrainage à la date prévue.

## **13. BOURSES D'ÉTUDES ET DE FORMATION**

### **13.1 Bourses d'études**

61 personnes ont bénéficié d'une bourse d'études, 35 filles et 26 garçons. Sur ce total, 4 sont allés à l'école primaire, 36 à l'école secondaire, 14 au lycée et 1 à l'université, 5 ont reçu une éducation spéciale ou un renforcement des contenus et 1 a suivi un cours spécial de comptabilité.

Parmi ces boursiers, 2 jeunes appartiennent à des groupes de rue, 2 à la Maison du 8 Mars, 14 à Quetzalitas, 9 à Nueva Generación, 33 à Generación del Cambio et 1 à Mariposas.

Entre juin et juillet, un suivi a été effectué pour vérifier que les boursiers poursuivaient leurs études et, pendant le reste de l'année, des contacts ont été maintenus avec certains centres éducatifs.

8 boursiers, en accord avec Iger, et 3 inscrits à Pronea, étudient à l'école de l'amitié au sein du Mojoca,

19 boursiers ont abandonné l'école ou ont vu leur bourse suspendue. 30 boursiers ont réussi l'année, 5 l'ont ratée et 2 continuent d'étudier à Pronea, une n'a pas remis ses notes finales car elle est en cours de rétablissement.

### **13.2 Bourses de formation externe**

13 jeunes, 8 filles et 5 garçons, ont reçu une bourse pour suivre des cours de formation technique. 7 appartiennent au collectif Quetzalitas, 2 à Nouvelle génération, 1 aux groupes de rue et 3 à Génération du Changement. Les cours qu'ils ont suivis étaient les suivants : cuisine mexicaine, techniques de pose

d'ongles artificiels, principes de base de la maçonnerie, cours d'anglais A1.1, fabrication de crème glacée, pâtisserie de Noël.

13 jeunes se sont inscrits à Intecap ou dans des établissements similaires. 10 ont réussi et 3 ont abandonné leurs cours. 2 jeunes femmes qui ont suivi les cours de fabrication de glaces ont élargi l'offre de leur micro-entreprise ; l'atelier de gastronomie mettra en place la vente de glaces en 2023.

#### **14. PRÉVENTION, URGENCES ET SURVEILLANCE**

19 personnes ont été aidées par ce service : 3 femmes du collectif quetzalitas, 4 jeunes des groupes de rue, 3 hommes du collectif Nueva Generación, 4 enfants du collectif Mariposas et 5 autres personnes. Nous avons accompagné les procédures liées à la mort de trois jeunes assassinés : identification des corps, procédures pour récupérer les corps, recherche de la somme nécessaire aux funérailles.

Soutien et visite à une jeune fille blessée par balle.

8 visites de contrôle ont été effectuées auprès de 3 jeunes de Nueva Generación, de 3 Quetzalitas, d'1 jeune fille des rues et des enfants de 2 personnes privées de liberté.

Les jeunes suivis ont reçu un soutien adapté à leurs besoins ; les femmes privées de liberté ont reçu des informations sur leurs enfants.

En 2023, le service d'urgence sera placé sous la responsabilité des collectifs concernés.

#### **15. MICRO-ENTREPRISES**

La micro-entreprise d'une jeune femme a été renforcée afin qu'elle puisse diversifier ses produits, car son entreprise est bien gérée. Les Quetzalitas ont soutenu une micro-entreprise en difficulté.

#### **16. NUTRITION**

Vu les conditions de vie difficiles et de mauvaises habitudes alimentaires, de nombreux enfants souffrent de malnutrition.

95 enfants, 54 filles et 41 garçons âgés de 0 à 13 ans ont bénéficié du suivi nutritionnel. Ce projet est sous la responsabilité du Service de Santé (10.) et concerne les collectifs Mariposas et Quetzalitas.

Des consultations avec des pédiatres et des nutritionnistes ont été organisées. Le poids et la taille ont été mesurés régulièrement. Les enfants en surpoids ont fait l'objet d'un suivi personnalisé, ainsi que les enfants devant prendre des médicaments.

Le service a distribué de très nombreux compléments alimentaires enrichis en protéines, vitamines et minéraux, fer ; de très nombreux types de lait selon l'âge et les besoins spécifiques.

Ce secteur nécessite une gestion des stocks appropriée pour faire face aux besoins.

#### **17. HABITATION**

Tout au long de l'année, 4 jeunes ont bénéficié d'un soutien mensuel pour le loyer de la chambre et de la nourriture. Le collectif Quetzalitas a soutenu 3 jeunes en réinsertion pour couvrir leurs besoins urgents.

Le collectif Nueva Generación a aidé 2 jeunes pour le loyer de leur chambre.

Lorsque la Maison du 8 mars a fermé, les 2 jeunes femmes qui y vivaient ont trouvé un lieu de vie sûr.

#### **18. SOUTIEN JURIDIQUE**

L'équipe de rue a aidé 5 jeunes à obtenir leur document d'identification personnel (DPI) et 21 jeunes à obtenir leur acte de naissance (preuve d'âge). Les responsables de la Maison du 8 mars ont aidé une jeune

femme à obtenir son DPI et son acte de naissance. Le service d'urgence a accompagné une jeune à la Procuraduría General de la Nación dans le cadre d'une plainte et d'une audience impliquant ses enfants.

## **19. COORDINATION ÉDUCATIVE**

Ce poste demande une bonne connaissance globale du Mojoca car les actions à mener concernent la gestion opérationnelle dans son ensemble.

Ainsi, la coordinatrice éducative a participé à de nombreuses réunions : soutien aux activités des collectifs, accompagnement de cas particuliers, collaboration avec la gestion des ressources, contacts avec des donateurs et les réseaux de soutien européens.

Elle a donné une formation destinée aux éducateurs de rue, et une formation sur le thème "Qu'est-ce que le Mojoca ?" destiné aux conseillers et aux apprentis des ateliers

Elle a participé à des réunions et activités du réseau 'Insp!r Guatemala', dont un atelier sur le leadership et l'entrepreneuriat des femmes.

Elle a rassemblé les documents nécessaires aux dossiers des prisons.

Elle a assuré la rédaction et le suivi de dossiers de soutiens financiers en Europe.

Elle a élaboré et coordonné le présent rapport d'activités 2022.

Elle a réorganisé l'atelier de gastronomie et réparti les fonctions suite au départ à la retraite du chef.

Elle a coordonné la formation du Comité des jeunes représentants et conseillers des collectifs.

Elle a participé aux réunions de la Commission Synergie, organe de décisions opérationnelles.

## **20. COMMUNICATION**

Une personne est en charge de la communication au sein du Mojoca.

Il a publié de nombreux messages sur le compte Facebook Mojoca Guatemala, et sur le site web [www.mojoca.org.gt](http://www.mojoca.org.gt). Il a rédigé 5 comptes-rendus de la situation sociale et politique au Guatemala.

Il a assuré le suivi de nombreux échanges d'informations et de nouvelles via zoom, WhatsApp et courriel avec des personnes et des associations de différents pays.

## **21. COLLABORATION AVEC D'AUTRES ORGANISATIONS NATIONALES ET INTERNATIONALES**

Au cours de l'année, nous avons entretenu des relations avec les organisations internationales & nationales. Belgique : Réseau belge d'amitié (RBA), WSM, Vie D'Enfants, Entraide et Fraternité, Talitha Koum, Ville de Nivelles, Femmes d'Europe, Province du Brabant Wallon.

Italie : Amistrada, Tavola Valdese, GVS de Potenza, Natsper de Treviso, Alas - Libera International, Sulla Strada, Manitese, Union Budista, Rete, EHK, Groupe de Solidarieta di Basel.

Organisations internationales : Red Latinoamericana de Protección Social INSP!R AL, América Latina Alternativa Social (ALAS).

Organisations nationales : Red Alas Guatemala, Red Insp!r Guatemala, Conacmi, Tiempo de Rescate, Street Kids Direct, Sigo Vivo, Iger, Usac, Odhag, Asociación Ceiba, Sedem, Sulla Strada, Asies, Cgtg, Unstragua (Histórica), Joc Guatemala, MTC, Cusg, Municipalité de Guatemala, Ministère de l'éducation, Ministère de la santé publique, Conjuve, Frente de Juventud, Seccatid, Almo, Asociación Pasmó. Table ronde technique avec les institutions publiques.

15 réunions ont eu lieu avec le collectif des Asociaciones Unidas ; une réunion des Asociaciones Unidas a été organisée avec des représentants d'organismes gouvernementaux.

Participation à la réunion continentale du réseau ALAS en Argentine.

Une réunion a été organisée avec les évaluateurs de WSM afin d'évaluer la période 2017 - 2021.

Au total, 39 réunions et activités du réseau Insp!r Guatemala ont été organisées pour discuter de différents sujets, y compris la réunion du réseau Insp!r Amérique latine au Pérou.

Une réunion virtuelle de conseillers et de représentants de collectifs avec des membres d'Amistrada.

Trois réunions virtuelles avec des représentants du réseau belge d'amitié (RBA), une avec des représentants des collectifs et du conseil d'administration, une avec l'équipe de l'école et une avec l'équipe de la rue.

En 2022, trois membres du réseau belge de solidarité ont rendu visite au Mojoca.

Une réunion virtuelle avec un représentant de Talitha Koum.

Un jeune homme italien s'est porté volontaire pendant trois semaines en mars et une jeune femme belge en décembre.

Un groupe d'étudiants et de professeurs de l'Université de Porto Rico nous a rendu visite en octobre.

## **22. GESTION DES RESSOURCES**

A partir de décembre, tous les travailleurs ont repris les heures de travail qu'ils avaient avant la pandémie.

En janvier, la coordinatrice pédagogique a commencé un congé de maternité. En avril et mai, les contrats de la coordinatrice générale et du conseiller de l'atelier gastronomique ont été résiliés. En décembre, l'emploi des conseillers de la Maison du 8 mars et de l'accompagnatrice du fondateur ont été résiliés.

Le nouveau coordinateur de la Commission de la santé et de la sécurité au travail a été remplacé.

En outre, deux gardiens supplémentaires ont été engagés à la Maison du 8 mars.

Le Mojoca a pris en compte l'amende pour le livre des salaires 2021, l'autorisation pour le livre électronique 2022 et la loi sur les ONG.

Les rapports financiers et rapports d'activités 2021 ont été préparés.

Un donateur privilégié au Guatemala, Ernesto Zachrisson est décédé en juillet ; mais sa famille a continué à apporter son soutien mensuel. Almo a fait un don mensuel de février à septembre.

Le Mojoca est soutenu par différents organismes italiens et belges qui permettent de financer la formation des participants aux ateliers de solidarité (WSM), le projet Mariposas (Vie d'enfant), les parrainages (D'Voluntariato Solidarieta), le travail de rue (Street Kids), la maison du 8 mars (Entraide et Fraternité).

Les réseaux d'amitié italien et belge effectuent des versements pour la mise en œuvre des différents collectifs et programmes du Mojoca.

En ce qui concerne les achats, seules des réparations de matériel informatique et de bureau ont été effectuées, ainsi que des achats de fournitures pour les ateliers et les programmes.

Toutes les obligations fiscales et légales sont remplies. L'audit pour la période de janvier à décembre 2021 a été achevé. L'audit du premier semestre de l'année 2022 a été réalisé, ainsi que la première moitié des rapports financiers pour l'année 2022 des RME. L'audit WSM s'est déroulé avec succès, les approbations WSM nous ayant été envoyées et le premier décaissement pour 2022 ayant été effectué.

Nous avons assuré le suivi du changement de système comptable pour l'émission des factures, afin de nous conformer aux exigences fiscales de la SAT, Superintendencia de Administración Tributaria.

À l'initiative de l'administration, un marché de Noël a été organisé et les différents produits ont été vendus avec succès.

Une bonne relation avec les donateurs est maintenue. De nouveaux projets et propositions ont été présentés pour couvrir les dépenses et répondre aux besoins de la population des rues. Nous travaillons sur un plan d'épargne constant et nous avons réussi à faire venir des jeunes pour qu'ils participent personnellement aux activités que nous avons planifiées.

Tous les résultats escomptés n'ont pas été obtenus, car le budget a dû être réduit et les ateliers n'ont pas pu augmenter leur chiffre d'affaires en raison du faible nombre de clients de la cafétéria et de la boulangerie Mojoca, de l'utilisation inadéquate des fournitures des ateliers, du prix élevé des fournitures et du coût de la vie.

La pizzeria et l'atelier de couture sont toujours fermés.

### Tableau des frais de fonctionnement,

Le tableau est établi sur base des chiffres de l'année, et quelques postes provenant du budget 2022 : 5, 17, 19,20,21,22,23.

Taux de change : conversion de la monnaie locale Quetzal en € : 8,5

	Frais de fonctionnement	2022
1	Travail de rue	17.880
2	Ecole de l'Amitié	27.600
3	Service Alimentation	39.570
4	Formation professionnelle : Ateliers cuisine 13.420, pâtisserie 5.040, Mojocafé 4.940	23.400
5	Maison du 8 mars	28.430
6	Réinsertion logement	3.250
7	Quetzalitas	5.550
8	Mariposas	4.590
9	Nouvelle Génération	1.270
10	Génération du changement	1.270
11	Service santé	37.240
12	Service psychologique	10.660
13	Parrainages	25.410
14	Bourses d'études	26.140
15	Bourses de formation	30.680
16	Micro-entreprises	2.800
17	Prisons et urgences	11.150
18	Autogestion & Formation des leaders *	3.910
19	Communication organisationnelle	780
20	Evaluation et consultance	18.680
21	Coordinateur de programmes	8.800
22	Sécurité occupationnelle	11.080
23	Autres frais	51.060
	<b>Total Général</b>	<b>391.200</b>

Le poste administration en 2022 s'élève à **38.280 €**

### LE RÉSEAU BELGE D'AMITIÉ

Le Réseau compte des groupes et des ami.e.s dans les différentes parties francophones du pays.

Les personnes qui en font partie sollicitent le soutien de pouvoirs publics (communes et provinces), d'organisations non gouvernementales, de fondations, d'entreprises, de groupements divers (écoles, paroisses, associations, ...).

Parmi les soutiens 2022, citons nos partenaires : des ONG comme Entraide et Fraternité, WSM (We Social Movements), Talitha Koum, Vie d'enfant, la province du Brabant Wallon, la ville de Nivelles, diverses fondations et de nombreux particuliers.

Le réseau belge organise des activités de sensibilisation et d'éducation au développement dans des écoles, des soirées culturelles, des repas solidaires, des ventes d'artisanat et des rencontres annuelles avec Gérard Lutte et des jeunes guatémaltèques représentants du Mojoca.

En 2022, après deux années de covid et donc un quasi arrêt des activités de soutien, les actions ont repris avec dynamisme en province du Luxembourg, à Bruxelles, à Namur, au Brabant Wallon, dans le Hainaut, à Liège.

Par ailleurs, les membres actifs restent en contact avec les forces vives du Mojoca par des messages écrits ou des rencontres virtuelles ; il est essentiel de renforcer ce lien pour comprendre comment le Mojoca fonctionne au quotidien, comment il a évolué dans sa structure et son organigramme.

**Depuis 2012, le Réseau belge s'est constitué en asbl « MOJOCA - Réseau belge d'amitié avec les jeunes de la rue » ou RBA.**

L'appui financier du Réseau belge est de l'ordre de 130.000 euros par an, dont la moitié est assurée par nos partenaires cités plus haut. Le reste des ressources qui permettent au MOJOCA d'assurer ses missions proviennent du Réseau italien Amistrada et d'apports locaux.

## **LA SOLIDARITÉ**

La situation des filles et des garçons des rues demeure très difficile et préoccupante : violence en tous genres, absence de reconnaissance et de droits élémentaires, grande pauvreté. Les jeunes sont toujours aussi nombreux à s'insérer dans les programmes du Mojoca et à y prendre des responsabilités.

Pour assurer la qualité de l'ensemble des programmes et le développement des nouvelles initiatives, les moyens humains et matériels nécessaires sont importants et en constante croissance.

**Le Réseau lance un vibrant appel à toutes celles et tous ceux qui voient dans ces jeunes filles et garçons de la rue, dans leur pratique de la solidarité et de l'amitié, dans leur engagement, des signes d'espoir et de changement susceptibles d'en inspirer d'autres, là-bas et chez nous :**

## **INFORMATIONS**

- Le site Web : [www.mojoca.be](http://www.mojoca.be) .
- La vidéo « L'éducation est amitié et liberté » (sur Vimeo) qui présente les étapes de la formation des jeunes au sein du Mouvement et sa philosophie.
- Les bulletins de liaison, 2 fois par an, ou les flyers qu'on retrouve sur le site.
- Un Power Point de présentation du MOJOCA réalisé en Belgique en 2019 avec les photos de Pascale Sury. « 2019 Présentation du MOJOCA – Photos P.Sury »
- Power Point réalisé au Guatemala : « Un sueño de nueva humanidad ». Il existe en version française « Un rêve de nouvelle humanité ».
- En août 2019, Jonathan Bradfer et Pascale Sury, journalistes qui ont sillonné le monde et ont présenté leur film « Un monde positif », ont fait un reportage sur le MOJOCA. Celui-ci a été diffusé à la RTBF en juin 2020 dans l'émission « Quel temps ».



## **SOUTENEZ-LES ACTIVEMENT !!!**

### **1. En participant aux activités proposées par le Réseau d'amitié**

En invitant des personnes-relais (voir contacts) à venir présenter le Mouvement dans des groupes d'amis, dans une classe, une école, une paroisse, une association, chez vous ...

En faisant connaître le Mouvement autour de vous par la diffusion du bulletin de liaison, et la promotion des activités, la visite du site [www.mojoca.be](http://www.mojoca.be)

En menant des actions pour dénoncer les violations des droits des jeunes et pour obtenir des initiatives politiques nouvelles.

### **2. En partageant** avec eux des ressources qui permettront de poursuivre et de développer les actions entreprises.

- par un **ordre permanent**, marque d'amitié et de solidarité durables
- ou par un **versement occasionnel** qui constitue aussi un geste de solidarité significatif.

### Deux comptes :

- soit pour obtenir *une attestation fiscale (à partir de 40 euros/an)*,

**Compte BE68 0000 0000 3434** Entraide et Fraternité, BIC : BPOTBEB1 **mention : 8027**

- soit le **compte BE14 7512 0047 4283** BIC : AXABBE22

de « Avec le MOJOCA », Han, 36, Tintigny (sans attestation fiscale).

## **CONTACTS**

**Présidence** du réseau belge assurée par : Bernard Scutnaire, Philippe Cozier, Anne Vandernoot

### **Secrétariat :**

Jacqueline Englebert, CDR, Halle de Han, 36, 6730 Tintigny - tél. privé: 063. 41.39.12

Courriel : [jacqueline.englebert@halledehan.be](mailto:jacqueline.englebert@halledehan.be)

BRABANT	Bernard	Scutnaire	010 24 29 65	0475 626734	bernard.scutnaire@gmail.com
BRUXELLES	Anne	Vandernoot	02 772 16 76	0486 873165	an.vandernoot@gmail.com
CHARLEROI	Philippe	Cozier	071 38 79 66	0472 233360	prestophil@gmail.com
LUXEMBOURG	Jacqueline	Englebert	063 41 39 12	0475 682446	jacqueline.englebert@halledehan.be
LIEGE	André	Stuer		0474 659476	andre.stuer@gmail.com
MONS	Franco	Scardino		0473 230067	Scardino_franco@hotmail.com
NAMUR	Béatrice	Lutte	081 51 35 04	0496 346857	bealutte@gmail.com